

Les aventuriers de la "cité perdue"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2005)**

Heft 65

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les aventuriers de la « cité perdue »

Au milieu de l'océan Atlantique se dresse une « cité perdue » : des tours blanches, à l'architecture fantastique, s'y élèvent à plus de soixante mètres du sol. Siège d'une vie intense, elle passionne les chercheurs bien plus que la mythique Atlantide. Et pour cause : les conditions régnant dans ce biotope particulier sont supposées très proches de celles qui ont vu l'apparition de la vie sur Terre.

La « cité perdue » se trouve à 15 kilomètres de la ride médio-atlantique, par 900 mètres de fond et 30° de latitude nord. A cet endroit, une série de failles ramène à la surface des roches du manteau terrestre. Les interactions entre l'eau de mer et ces roches libèrent des fluides riches en méthane et en hydrogène. Leur température varie entre 40 et 90°C, leur pH entre 9 et 11. Le contact de ces fluides avec l'eau de mer provoque la précipitation de carbonate de calcium et la formation de concrétions pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Celles-ci abritent un écosystème principalement composé d'Archaea. Ces organismes unicellulaires anaérobies, spécialistes des milieux de vie extrêmes,



University of Washington - washington.edu

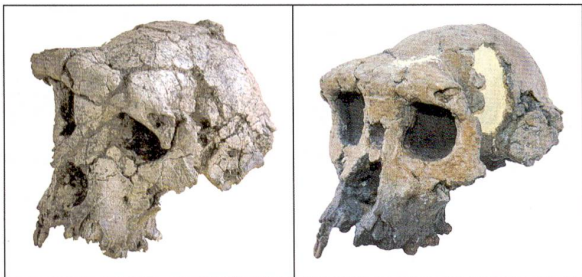
Les tours de calcaire abritent une vie intense.

intéressent les chercheurs au plus haut point : ils pourraient révéler de précieux indices sur les premières formes de vie. Des escargots et des moules peuplent également ces étranges édifices.

En collaboration avec des scientifiques américains, des chercheurs de l'EPFZ, soutenus par le Fonds national suisse, ont eu la chance de participer à la découverte et à l'étude de ce biotope, unique à ce jour. **pm**

Science, vol. 307, pp. 1420-1422 ; 1428-1434 (2005)

Hominidé reconstitué par ordinateur



aim.unizh.ch

Le crâne de Toumaï avant et après la reconstitution.

Les ancêtres de l'homme ont déjà commencé à se séparer des grands singes anthropoïdes, il y a sept millions d'années. C'est ce qu'a pu déterminer une équipe de recherche internationale dirigée par Christoph Zollikofer et Marcia Ponce de León de l'Université de Zurich.

Ce résultat a été rendu possible

grâce au crâne de Toumaï, retrouvé il y a quelques années dans le désert tchadien du Djourab. Grâce à une reconstitution virtuelle en trois dimensions du fossile, les chercheurs ont pu montrer que le crâne se différencie de celui d'un anthropoïde et appartenait déjà aux hominidés. Le crâne de Toumaï présente toutes les caractéristiques d'un bipède : une face relativement courte et droite et un trou occipital bien orienté vers le bas, par où pénètre une colonne vertébrale droite. Son cerveau qui n'est pas plus grand que celui d'un chimpanzé le distingue toutefois des autres hominidés.

Le crâne de Toumaï est tellement déformé et fossilisé qu'on ne peut pas le démonter sans l'endommager. C'est pourquoi il a été reconstitué au moyen de la tomographie par ordinateur. Les deux chercheurs ont ensuite divisé le crâne virtuel en une centaine de pièces que chacun a de nouveau rassemblées de son côté, selon des critères géométriques et des critères biologiques. Les quatre résultats sont semblables, ce qui est une garantie de fiabilité. Pour s'assurer de la cohérence du résultat, les scientifiques ont tenté de donner une forme anthropoïde aux pièces rassemblées, mais sans succès. **em**

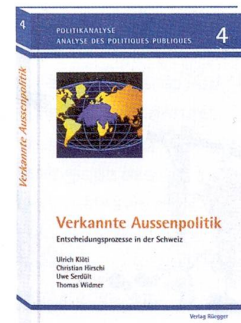
Nature, volume 434, pp. 755-759

La diplomatie suisse est plus efficace qu'on ne le croit

Ces dernières années, l'importance de la politique étrangère suisse s'est fortement accrue. Une analyse des processus montre que lorsqu'il s'agit de prendre des décisions en matière de politique extérieure, les institutions suisses responsables savent se montrer efficaces. « On ne constate, dans la plupart des cas, pas la même lenteur que dans les autres processus décisionnels de la démocratie helvétique », affirme Uwe Serdült.

Le politologue a examiné ces processus dans le cadre du Programme national de recherche « Fondements et possibilités de la politique extérieure suisse », avec Ulrich Klöti, Christian Hirschi et Thomas Widmer. Les résultats sont maintenant disponibles sous forme d'ouvrage. Même si le Conseil fédéral et l'administration restent les acteurs principaux des affaires extérieures, l'Exécutif a reconnu l'importance d'étayer au niveau de la politique intérieure les dossiers délicats comme la politique européenne. Les scientifiques ont ainsi constaté un meilleur échange d'informations avec le Parlement (notamment avec les Commissions des affaires étrangères) que lors des années précédentes.

L'étude indique aussi une tendance à l'internationalisation de la politique étrangère, même si l'Europe reste pour la Suisse le principal partenaire. De temps à autre, la diplomatie helvétique surestime son influence sur la scène internationale. La Suisse n'est par exemple presque jamais invitée à participer à la rédaction finale de traités multilatéraux : le plus souvent, les grandes puissances restent entre elles. Pourtant, au sein de l'administration fédérale, des groupes de travail continuent de marchander chaque mot. Or cette dépense d'énergie ne correspond pas à l'influence helvétique sur le résultat final des négociations. **Peter Haenger**



*Ulrich Klöti et al., *Verkannte Aussenpolitik – Entscheidungsprozesse in der Schweiz* (Politique étrangère méconnue – processus de décision en Suisse), Rüegger Verlag, Zurich. Cet ouvrage est uniquement disponible en allemand.